The background is a solid teal color with a complex, abstract pattern of overlapping lines, circles, and squares in various shades of blue and green, creating a sense of depth and movement.

**JOURNEE D'ETUDES SUR LA PROBLEMATIQUE DE
L'ECONOMIE DU MARCHE INFORMEL ORGANISEE PAR LE
MINISTERE DU COMMERCE EN COLLABORATION AVEC
L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES.**

LE 02 FEVRIER 2015 A ALGER (EL-AURASSI)

Les Retombées du Commerce Informel sur l'Economie Algérienne

**Intervenant : F. ALLAOUAT
Maître de conférences EHEC Alger**

Introduction

Les activités informelles existent partout mais leur impact sur les économies nationales varient d'un pays à l'autre selon :

- le niveau de développement de l'économie formelle,
- le mode de régulation et de gouvernance
- le mode d'insertion à l'économie mondiale.

Elle peut être vue sous l'angle d'un indicateur marquant une défaillance de légitimité de l'organisation sociale établie ou une brèche dans les règles de conduite loyale régissant les activités économiques.

Dans les pays développés

En période de croissance, l'informel représente moins 3% dans le Bassin de Schengen mais en période de récession l'économie informelle s'amplifie dans les pays qui connaissent une baisse de l'activité et une baisse de l'emploi bien que des disparités existent entre l'Allemagne, la France ou l'Italie.

Elle est estimée à environ 18,4 pour cent du PNB en 2013 dans l'Union européenne (UE) et 8,6 pour cent en moyenne en Australie, au Canada, aux Etats-Unis, au Japon et en Nouvelle-Zélande.

LE GROS INFORMEL

Dans certains pays d'Afrique de l'Ouest, la taille de l'informel dépasse les 80% de l'économie formelle.

A ce niveau, il y a un risque très élevé de destruction de l'économie formelle qui se traduirait par une impossibilité de régulation de l'économie.

En Algérie, les estimations de l'économie informelle varient de 15 à 35% et certaines sources avancent le chiffre de 45% du PNB mais ces pourcentages ne nous semblent pas fiables en l'état actuel.

Une situation paradoxale !

1. Elle ne s'oppose pas à l'économie formelle lorsque les deux s'autoalimentent et se régénèrent

2. Tant que le mode de régulation de l'Etat ne remplit pas les conditions d'absorption des activités non enregistrées qu'elles soient excentrées, illégales ou illicites le commerce informel a de beaux jours devant lui.

Zone d'opacité des affaires

Cette économie contourne les règles d'une concurrence loyale et ne s'inscrit pas dans une logique déclarative qui permet d'enregistrer, en toute transparence, les richesses qu'elle est susceptible de créer au profit de la nation.

Quelle démarche à suivre ?

- une logique répressive visant une éradication tout azimut et totale du commerce informel, ce qui est peu probable,
- une logique de type progressif en créant les conditions économiques et sociales d'extinction de ces activités par des mesures incitatives qui rapprocheraient les populations vulnérables ou réfractaires vers l'économie officielle.

Les termes du débat

- L'économie informelle est considérée par certains experts proches du BIT et de la Banque Mondiale comme le signe d'une économie dynamique et un lieu de création de richesses où se développent des activités productives caractéristique de la petite production marchande (artisanat manufacturier, services de proximité, commerce mobile).
- D'autres experts la considèrent comme une activité marginale de survivance d'une partie de la population exclue du système économique officiel et vivant dans la précarité.

Une économie insaisissable

Ce qu'il faut souligner c'est le caractère hétérogène des activités informelles, la diversité des approches selon la situation de chaque pays ainsi que la dimension temporelle de ce phénomène.

Fiabilité des données

1. Absence d'un appareil statistique totalement efficace et fiable,
2. Un manque chronique de visibilité de la sphère informelle ; qu'elle soit productive ou de service.
3. Les activités non contrôlées par l'Etat, et elles sont nombreuses, échappent à la comptabilité nationale, mais certaines enquêtes sporadiques fournissent quelques chiffres qui permettent de mesurer le poids de l'économie informelle dans l'économie algérienne.

Chiffres : Un accroissement constant ^{1/4}

L'enquête de l'ONS, nous révèle que l'économie informelle occupait 1,6 millions d'employés en 2001 et en 2012 ce chiffre a atteint 3,9 millions soit 45,6% de la main d'œuvre totale non agricole répartis comme suit :

- ❑ le commerce et les services représentent 45,3%,
- ❑ les BTP 37%
- ❑ les activités manufacturières 17,3%.

Chiffres : Un accroissement constant ^{2/4}

- ❑ 50 % de la masse monétaire en circulation soit 62,5 milliards de dollars.
- ❑ 12.000 sociétés écrans avec une transaction qui avoisinerait 51 milliards d'euros soit 66 milliards de dollars.

Remarques : Tout se traite en cash et en argent liquide, alors que le fondement d'une économie saine et transparente se fonde sur le crédit et le contrat, expliquant en grande partie la corruption qui freine le développement du tissu productif.

Chiffres : Un accroissement constant ^{3/4}

- ❑ 80% des transactions commerciales se font sans aucune facturation,
- ❑ 70 à 80% des transactions utilisent le «cash», comme moyen de paiement
- ❑ 900 000 sur les 1,2 million de commerçants inscrits au CNRC ne payent pas leurs cotisations à la Casnos
- ❑ l'approvisionnement des 2/3 de la population provient de la sphère informelle.

Les Chiffres :

Un accroissement constant ^{4/4}

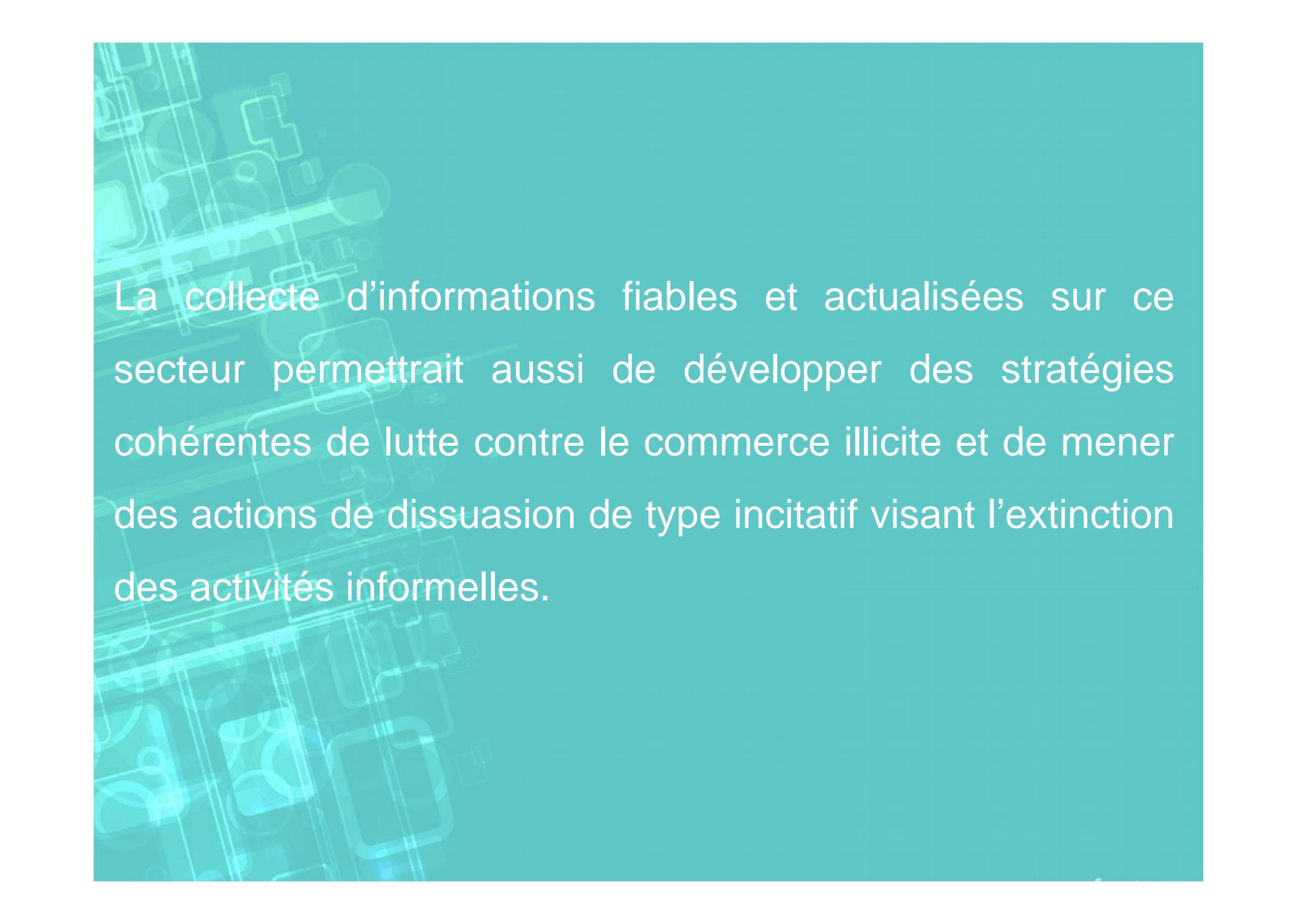
- ❑ la moitié de la population occupée n'est pas affiliée à la sécurité sociale, soit un taux de 50,4% de l'ensemble des travailleurs occupés.
- ❑ 69,1% des salariés non permanents et 80,1% des travailleurs indépendants n'étaient pas affiliés à la sécurité sociale.

Mesurer l'informel

Quelque soit l'importance des chiffres énoncés, il devient impératif pour les pouvoirs publics de :

- ❑ mettre en place une structure de suivi et de contrôle statistiques permanents.
- ❑ mesurer à sa juste valeur le phénomène du commerce informel en créant un observatoire doté d'outils et de méthodes d'évaluation.

LE RISQUE ? : « *Bazarisation* » totale de l'économie.

The background is a solid teal color with a faint, abstract pattern of overlapping lines, circles, and squares, resembling a circuit board or a network diagram. The text is centered and written in a white, sans-serif font.

La collecte d'informations fiables et actualisées sur ce secteur permettrait aussi de développer des stratégies cohérentes de lutte contre le commerce illicite et de mener des actions de dissuasion de type incitatif visant l'extinction des activités informelles.

En guise de conclusion

Il faut se rendre à l'évidence que le traitement de l'économie informelle passe nécessairement par l'assainissement de l'économie légale pour la rendre plus crédible, plus efficiente et donc plus attractive. En effet, on ne peut pas éradiquer un phénomène sans s'attaquer aux causes profondes qui le génèrent

The background is a solid teal color with a subtle, abstract pattern of overlapping geometric shapes like squares, circles, and lines in lighter shades of teal and blue, creating a modern, digital feel.

*Merci pour votre
aimable attention !*